

G O S

Revue des
francs-maçons
du Grand Orient
de Suisse

Zeitschrift der
Freimaurer
des Grossorients
der Schweiz

Rivista dei
liberi muratori del
Grande Oriente
della Svizzera



Cahiers bleus
Blaue Hefte
Quaderni blu



Boîtes à pilules, porcelaine de Limoges (de 1800 à 1920)
Musée maçonnique de Florence

G.: O.: S.:

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse
Zeitschrift der Freimaurer des Grossorients der Schweiz
Rivista dei liberi muratori del Grande Oriente di Svizzera

N° 76 - 05 / 2013

Sommaire - Inhalt

Éditorial	2
<i>Nouvelles du GOS</i>	5
Une Loge se présente: Carpe Diem	6
<i>Le Rite français: entre tradition et modernité</i>	7 - 8
Agenda du GOS	8
<i>Qu'est-ce qui empêche et favorise notre épanouissement maçonnique?</i>	9
Was hindert und was fördert unsere freimaurerische Entwicklung?	11
<i>Visage actuel de la Franc-Maçonnerie française</i>	13
Calendrier maçonnique: Pourquoi 6013?	14
<i>Bauriss über Selbstkritik</i>	15
Platon	19
<i>La liberté</i>	21
Agenda / Arbeitsplan	24

Prochain numéro: N° 77 - 09 - 2013

Délai rédactionnel: 31 août 2013

www.g-o-s.org

Impressum GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. **Editeur:** Grand Orient de Suisse: GOS - c/o Coopérative l'Acacia, Av. H.-Dunand, 14, 1205 Genève Site internet: www.g-o-s.org. **Rédacteur:** René Mathey (r.mathey@bluewin.ch). La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. *Les articles expriment l'opinion personnelle de leurs auteurs et n'engagent en aucun cas le GOS. Sauf avis contraire, les noms des auteurs ne sont pas indiqués.* Copyright: reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.

Éditorial

(français, italien)

Il n'est point d'Ordre sans ordre

par le F.: Gr.: Secr.:

Prélevez un rejet de noisetier, symbole de sagesse et de justice. Fichez-le en terre. En respectant l'architecture du cadran solaire. Cette simple baguette devient gnomon et indique aux FF.: midi plein. Heure rituelle à la gloire du labeur. C'est ainsi que l'ombre zénithale projetée sur la règle de l'Apprenti symbolise le temps du travail consacré au perfectionnement de la connaissance, sans lequel tout ne serait que chaos ou épars. Encore qu'il n'y a point de règle sans exception.

La nature est bien faite, les règnes et les règles se complètent en harmonie. A la perfection. Nous, les hommes, nous devons alors concevoir notre existence, qu'en fonction de ce qui nous entoure. Et c'est par cette prise de conscience que l'humain s'intègre au divin. Exister, c'est prendre connaissance, mieux encore, prendre conscience de ce que nous sommes, avec nos forces et nos faiblesses, nos qualités et nos défauts, nos lâchetés et nos victoires.

La formule *Ordos ab chaos* soudée comme un greffon à l'anagramme V.I.T.R.I.O.L. constitue les fondements vertueux de notre credo. Ce qui est vrai pour la grande ronde terrestre, l'est tout autant en Franc-maçonnerie dont le caractère premier est l'émanation d'un pouvoir qui fonde et qui autorise, avec des lois précises pour l'exercice des obligations. Il n'y a pas d'Ordre initiatique sans ordre. Parce que tout Ordre constitué est régi par des lois stables, réfléchies et permanentes, de surcroît strictement entretenues et scrupuleusement maintenues.

Souvenez-vous, quand le Vénérable Maître pose son épée flamboyante, vibrante d'un coup de maillet, sur le sommet du crâne puis des épaules du profane, en proclamant avec solennité:

«À la Gloire du Grand Architecte de l'univers, au nom et sous les auspices du Grand Orient de Suisse et par les pouvoirs qui m'ont été confiés, je vous reçois et constitue Apprenti Maçon du Rite Écossais Ancien et Accepté, et

membre né de cette Respectable Loge.»

Le rituel s'impose par des mots, des gestes et des déambulations. Tout est question de mise en scène plutôt que de technique. Mise en scène qui transcende les perceptions ordinaires en leur apportant plus de lumière. Chaque tenue peut être comparée à une œuvre d'art unique. Tableau qui révèle sa propre lumière, celle de tous les FF en communion, l'espace d'un instant. Egrégoire.

L'ordre germe de l'identité

Outre son sens direct analogue à celui d'«Obéissance», l'ordre est une position symbolique statique prise par un franc-maçon au cours d'une tenue. Se mettre à l'ordre a une signification qui a à voir avec la sincérité et le détachement par rapport aux troubles dus à l'émotion. L'ordre du degré d'apprenti rappelle une démarcation entre le corps et la tête, c'est-à-dire la matière et l'esprit. Tant que l'être humain n'a pas élevé sa conscience au-delà du mental pour accéder au grand ordre de l'indéfiniment grand comme de l'indéfiniment petit, principe du GADLU, il n'a aucun pouvoir sur sa vie.

Il est le jouet des forces de l'illusoire réalité qui le manipulent à travers la peur, la souffrance et l'instinct de survie. Ainsi, on peut raisonnablement concevoir que l'ordre crée l'identité. En effet, en raison de sa très récente ouverture sur le monde moderne, avec la transmission fulgurante des informations, l'homme est confronté à une surabondance d'impressions qu'il ne peut dominer seul et qui transitent, en ce qui nous concernent, par nos Ateliers. L'École du Yin-Yang, parallèlement, relève que la vie humaine est considérée comme englobée dans la voie naturelle et que cet ordre cosmique est en relation avec la vie humaine, la morale et la société.

Et l'Ordre maçonnique peut être considéré comme une philosophie normative des actions humaines. A savoir un

ensemble de règles de conduite, de relations sociales universelles que chaque société adapte selon sa culture, ses croyances, ses conditions de vie et ses besoins. En effet si l'homme est à l'image du monde par son corps et du divin par son âme, peut-il encore se reconnaître à force de s'être travesti?

Mais, réfractaire à mon affirmation qu'il n'y a pas d'Ordre sans ordre, on vient d'écouter mes oreilles en proclamant qu'un Franc-maçon est un homme libre dans une Loge libre. Certes, la liberté de conscience d'un Frère est légitime pour autant qu'elle ne pratique pas le prosélytisme et encore moins la désorganisation d'un Ordre millénaire pour imposer ses fragiles convictions. Le non-respect est disqualifiant. Être et durer. Evidemment, il ne faut pas contenir l'ordre dans ses limites morale ou mécanique, mais reconnaître que l'ordre participe à ce qui est, avec ses règles, ses rythmes et ses lois. Et si l'apprentissage peut-être considéré comme une discipline, la discipline maçonnique se révèle transcendante puisqu'elle se fonde sur une tradition qui associe l'humain au Sacré. Et l'ordre s'épanouit quand toutes les discordances se taisent et que du silence s'impose l'Ordre à perpétuité pour tous les Frères qui sont aptes à l'accepter.



Prendete un ramoscello di nocciolo, simbolo di saggezza e giustizia. Piantatelo a terra rispettando l'architettura della meridiana. Questa semplice bacchetta diventa un riferimento e indica ai Fratelli mezzogiorno in punto; ora rituale della gloria al lavoro. Così l'ombra zenitale proiettata sulla regola dell'Apprendista simboleggia il tempo dedicato al lavoro di perfezionamento della conoscenza senza il quale tutto sarebbe caos. Eppure non c'è regola senza eccezione.

La Natura è ben fatta, i regni e le regole si completano in armonia alla perfezione. Noi uomini, dobbiamo progettare la nostra esistenza nei termini di ciò che ci circonda. Ed è con questa presa di coscienza che l'uomo si integra al divino. Esistere è prendere conoscenza, meglio ancora prende-

re coscienza di ciò che siamo, con i nostri punti di forza e le nostre debolezze, le nostre qualità e i nostri difetti, le nostre sconfitte e le nostre vittorie.

La formula *Ordos ab chaos* saldata come un innesto all'acronimo V.I.T.R.I.O.L. costituisce le fondamenta del nostro credo. Ciò che è vero per la grande madre terra, è altrettanto importante nella Massoneria la cui prima caratteristica è l'emanazione di un potere che fonda e autorizza, con leggi specifiche l'esecuzione degli obblighi. Non c'è un ordine senza Ordine iniziatico. Perché qualsiasi Ordine è governato da leggi stabili, riflettute e permanenti, in aggiunta rigorosamente e scrupolosamente mantenute.

Ricordate, quando il Maestro Venerabile mette la sua spada fiammeggiante e vibrante con il maglietta, sulla parte superiore della testa e le spalle del profano, proclamando solennemente:

«Alla Gloria del Grande Architetto dell'Universo, in nome e sotto gli auspici del Grande Oriente di Svizzera e con i poteri a me conferiti, vi creo e vi ricevo Apprendista muratore del Rito Scozzese Antico e Accettato, e neonato membro di questa Rispettabile Loggia.»

Il rituale s'impone con parole, gesti e deambulazioni. E' tutta una questione di messa in scena piuttosto che di tecnica. Messa in scena che trascende le percezioni ordinarie apportando più luce. Ogni Tornata può essere paragonata a un'opera d'arte unica. Quadro che rivela la propria luce, quella di tutti i Fratelli in comunione nello spazio di un attimo. Egregore.

L'Ordine germina dall'identità

Oltre al senso analogo di Obbedienza, l'ordine è una posizione simbolica statica presa da un massone in una Tornata. Mettersi all'ordine ha un significato che ha a che fare con la sincerità e il distacco dai disordini legati all'emozione. L'ordine al grado di Apprendista richiama una distinzione tra il corpo e la testa, vale a dire tra materia e spirito. Tanto che l'essere umano non ha sollevato la sua coscienza al di là della mente per accedere al grande schema dell'infinitamente grande come l'infinitamente piccolo, principio G.A.D.U., non ha alcun potere sulla sua vita.

E' in balia di forze dell'illusoria realtà che lo manipolano attraverso la paura, la sofferenza e l'istinto di sopravvivenza. E' ragionevole quindi immaginare che l'ordine crea l'identità. Infatti, a causa della sua recente apertura del mondo moderno, con la trasmissione rapida di informazioni, l'uomo è di fronte ad un flusso di informazioni che non

può dominare. La Scuola di Yin-Yang, parallelamente, osserva che la vita umana è considerata inglobata nelle vie naturali e che l'ordine cosmico è legato alla vita umana, la morale e la società.

L'Ordine Massonico può essere considerato come una filosofia normativa delle azioni umane. Vale a dire, una serie di norme di comportamento, di relazioni sociali universali che ogni società adatta secondo la propria cultura, le credenze, le condizioni di vita e le esigenze. Infatti, se l'uomo è l'immagine del mondo attraverso il corpo e del divino attraverso la sua anima, può ancora riconoscere a forza di essersi travestito?

Ma refrattari alla mia affermazione che non esiste un Ordine senza ordine, si proclama che un Massone è un uomo libero in una Loggia libera. Certo, la libertà di coscienza di un Fratello è legittima purché non pratici il proselitismo ed ancor meno delle interruzioni di un Ordine millennio per imporre le sue fragili convinzioni. Il non rispetto è disqualificante. Essere e perdurare. Ovviamente, non si deve contenere l'ordine nei suoi limiti morali o meccanici, ma riconoscere che l'ordine è parte di ciò che è, con le sue regole, i suoi ritmi e le leggi. E se l'apprendimento può essere visto come una disciplina, la disciplina massonica si dimostra trascendente perché si basa su una tradizione che unisce l'umano al Sacro. L'ordine prospera quando tutte le discrepanze spariscono e dal silenzio si impone l'Ordine, perpetuamente, per tutti i fratelli che sono in grado di accettare.



**« La rédaction des Cahiers Bleus recherche activement des FF.: se proposant à la traduction de français en allemand et d'allemand en français.
Nous vous remercions de prendre contact avec le rédacteur ou sur le mail: contact@g-o-s.org »**



Le Musée maçonnique de Florence est ouvert!

MU.: S.: MA.: Via dell'Orto, 7 - Firenze (www.musma.firenze.it)

Aujourd'hui comme par le passé, Florence reçoit ses amis, ses invités, ses visiteurs dans ce qu'elle a de plus beau, de plus précieux; elle se pare des atours les plus chatoyants, offre des mets succulents sur des tables somptueusement décorées. Véritable Tour de Babel, on y parle toutes les langues et les gestes qui accompagnent les phrases prononcées par les Florentins sont souvent les meilleurs dictionnaires bilingues que l'on trouve sur le marché.

La Renaissance y a laissé tant de richesses sous toutes les formes que l'on peut voir dans les nombreux et extraordinaires musées de la ville.

L'on a souvent comparé Florence à une femme, c'est vrai, elle possède la plupart des qualités que l'on attribue aux femmes.

La beauté, la générosité, le mystère à découvrir et la richesse qu'est l'intuition associée au charme naturel qu'elles savent si bien mettre en valeur.

Réjouissons-nous qu'elle soit toujours belle, accueillante, généreuse, amoureuse de la vie et des Arts.

Réjouissons-nous aussi que notre F.: Cristiano Franceschini a eu l'excellente idée de doter sa ville du seul musée qui lui manquait, un musée consacré à la Franc-maçonnerie.

Avec ses FF et SS de la Loge

Kipling, de la Grande Loge d'Italie et de tous les généreux donateurs qui ont apporté leurs contributions au musée en gestation, il est aujourd'hui prêt à recevoir tous ceux qui sont intéressés par la franc-maçonnerie; il y a la possibilité pour le public profane et maçonnique, de venir admirer tant de trésors qui caractérisent la Franc-maçonnerie depuis 1723.

Florence et la Franc-maçonnerie ont-elles un secret pour rester jeunes?

Laissons leur le secret, les francs-maçons et les femmes se mettent généralement à plusieurs pour le porter.

Comme c'est le cas pour Florence, souhaitons que la Franc-maçonnerie soit toujours accueillante, généreuse, fraternelle, amoureuse de la vie et des arts.

Parler du musée est une chose, aller le visiter en est une autre.

J'ajoute à ce texte quelques images récentes qui vous donneront envie d'y aller.

Bien située au cœur de l'Europe, Florence est facilement accessible par trains, avions ou voitures.

Un déplacement au musée de la Franc-maçonnerie pourrait faire partie de la formation des apprentis et être compris dans les

voyages des Compagnons, c'est une suggestion.



Cordon de Maître, grande oriente d'Italia environ 1920- 1945



Plat en porcelaine (Angleterre 1750)

Une Loge se présente:

La J.: & P.: L.: Carpe Diem à l'O.: de Morges



La Respectable Loge Carpe Diem a été créée suite au désir de plusieurs FF.: d'Evolution à l'Orient de Lausanne d'essaimer à Morges.

Le 30 janvier 5996, l'Acte Constitutif a été dressé.

Il a été signé par huit FF.: Fondateurs et deux FF.: amis de la Respectable Loge Evolution, lors de la cérémonie de l'érection des Colonnes.

Les FF.: fondateurs de la Loge Carpe Diem se sont engagés à poursuivre les buts exprimés par les Constitutions d'Anderson et ont admis sans restriction les accords de Strasbourg de 5961.

Les Tenues se vivent au Rituel Ecossais Ancien et Accepté, un peu allégé, (Ruchon)

La Loge est masculine, mais deux fois par année, les FF.: œuvrent sur un sujet commun, avec les SS.: de la Respectable Loge Iris.

Il est à relever que par l'esprit maçonnique fortement cultivé, l'harmonie a régné et règne toujours sur les Colonnes de la Loge.

Après plusieurs années vécues en situation «sauvage», la Respectable Loge Carpe Diem a rejoint les FF.: du Grand Orient de Suisse.

Des centaines de Planches, des divers travaux sur la symbolique, des sujets d'actualités et de sensibilités personnelles préparés par les FF.: ont donné de beaux salaires à tous les FF.: de la Loge.

Au cours des années, cinq profanes ont été initiés, et un F.: a été affilié.

Notre bien aimé F.: J-L. B.: nous a quitté pour un Orient inconnu et deux FF.: ont démissionné pour des raisons personnelles dans l'honneur et l'harmonie.

En général, lors de nos Tenues ou séances 10 à 12 FF.: sont présents ainsi que des FF.: visiteurs, toujours les bienvenus.

Les FF.: de Carpe Diem ont occupé plusieurs locaux à Morges, actuellement, ils travaillent au Lavoir à Cossonay-Gare, deux mardis par mois.

Tous les FF.: sont les bienvenus à nos Tenues et Séances, les SS.: aussi, mais sur invitation.





Le Rite français: entre tradition et modernité

F.: J.-D. N.

Le rite français, également appelé parfois rite «moderne», est apparu en 1786 à la création du Grand Orient de France, il est toujours «le rite officiel» de cette Obédience. Le rite Français est un rite maçonnique pratiqué sous différentes formes et par plusieurs obédiences françaises et étrangères.

Un peu d'histoire:

Le rite français est intimement lié à la Franc-maçonnerie spéculative en général et de la maçonnerie continentale en particulier, à la naissance de la Franc-maçonnerie en France. Les exilés britanniques apportent le rite des Modernes qui sera traduit, progressivement en français. Mais si cette forme hybride ne connaît pas encore le nom de RITE FRANÇAIS, c'est bien pour se distinguer des systèmes dits «écossais» que celui-ci se forme.

Afin d'assurer une franc-maçonnerie à dimension nationale, le GODF organise l'uniformisation des rites «modernes» de l'hexagone dès 1782. En 1785, le modèle est fixé pour les trois premiers degrés en «loge bleue» qui connaissent une forte influence anglaise en distinction toujours des rites écossais.

Ce n'est qu'en 1801 que le GODF imprime le rite au titre du Régulateur du Maçon qui contient d'ailleurs de nombreux ajouts et rectifications par rapport à la version précédente qui circulait sous forme manuscrite et discrète au sein des loges.

Plusieurs réformes du rite vont être entreprises.

En 1858 s'impose le Rite français dit Murat qui revient aux fondements des Constitutions d'Anderson, sans pour autant transformer durablement le rite.

Après la rupture de 1877, le Grand Collège des Rites du GODF décide d'une nouvelle réforme. Celle-ci aura lieu en 1879 où sont évincés du RITE FRANÇAIS les formules à connotations religieuses dont, par exemple, la référence au GADLU et les devoirs envers Dieu.

La commission dirigée par Louis Amiable en 1886 conclura la forme du rite en lui donnant une teinte positiviste. On parlera après cette date du Rite français dit Amiable. Ce dernier connaîtra quelques rectifications de moindre importance en 1907 pour rester tel quel jusqu'en 1938.

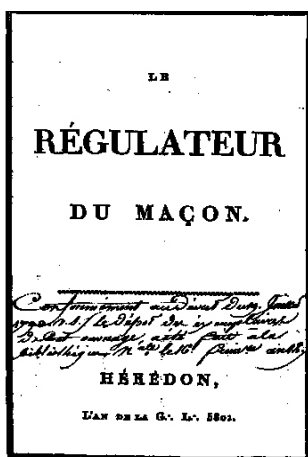
1938 voit l'initiative du GM Arthur Groussier du GODF pour une nouvelle réforme du rite. Elle est une initiative

d'un retour aux sources après la somme des rajouts et des suppressions qui rendirent le Rite français quelque peu illisible et surtout dénué de son âme. La version définitive du Rite français dit Groussier sera achevée en 1955 sous l'autorité de Paul Chevalier.

Dans les années 1960-70, plusieurs maçons- dont René Guilly- en quête de l'essence originelle du rite opéreront une nouvelle tentative afin de réanimer le caractère initiatique et symbolique de celui-ci. René Guilly sera à l'origine de la création d'un chapitre de Rite Français Traditionnel, chapitre toujours existant aujourd'hui au sein de la Loge Nationale Française. En 1974, naîtra, un autre chapitre à Paris sous l'impulsion d'un membre de la GLTSO. Ce dernier conduira par ses antennes, à la création du Souverain Collège du Rite Français Traditionnel à vocation pluri-obédientielle.

Les recherches d'autres maçons les conduisent au Brésil et c'est le Suprême Conseil du Rite Moderne pour le Brésil qui leur accordera une patente afin d'établir le Grand Chapitre français en 1989. C'est la renaissance du Rite français dit Moderne rétabli; qui prendra le nom de Rite Français Traditionnel qui avait disparu de France depuis plus d'un siècle et demi. La volonté de pratiquer ces rituels sans 'ajout' ultérieur, sans modification ni influences externes, a fait la spécificité de ce rite. Comme le disait Roger Girard: «la spécificité du rite français, c'est justement de ne pas en avoir!».





On peut penser que ce rite est sans doute le plus conforme à celui qui était pratiqué en France dans la 2^{ème} moitié du XVIII^{ème} siècle.

Pratique du rite au sein des obédiences:

Le Rite Français est pratiqué par différentes obédiences maçonniques dont le GODF où il est majoritaire à 80% mais également: à la GLNF, à la GLTSSO, à la GLMDF, à la LNF, etc. En 1973, le GODF a remis la patente du rite français à la GLFDF. L'obédience a donc développé une version du rite français adaptée à ses spécificités. (féminines).

On le trouve sous diverses dénominations et réformes au sein de ces obé-

diences dont le Rite Français de 1801, Aimable, Groussier, Traditionnel, Rétabli...

Hors de France, le Rite français est diffusé en Belgique, au Brésil, au Pays-Bas, en Suisse, au Monténégro, etc. Il existe de manière plus minoritaire dans d'autres pays, surtout ceux dans lesquels le GODF a implanté des loges.

Degrés:

Le système du rite français est un régime en sept grades ou degrés:

En « loges bleues »:

- 1 Apprenti
- 2 Compagnon
- 3 Maître

Quatre ordres:

- Premier ordre (4^{ème} degré); Elu secret
- Deuxième ordre (5^{ème} degré); Grand élu écossais
- Troisième ordre (6^{ème} degré); Chevalier d'Orient
- Quatrième ordre (7^{ème} degré); Souverain Prince R+C, et Parfait Maçon Libre, Grand Commandeur du Temple.

Il existe un cinquième ordre, prévu dès l'origine du Rite. Ce cinquième Ordre est mentionné dans la première version du «Régulateur» en 1801. Il est pratiqué au GODF, à GLNF et au Grand Chapitre Général Féminin de

France et se matérialise au sein des autres GGCCGG Suisse, Belge, Monténégro, Portugais, Marocain etc.

Son rituel principal (sur les 80 rituels qui sont soumis à l'étude des Maçons de cet Ordre) est très proche de celui du 28^{ème} au 33^{ème} degrés du rite REAA correspondant au: 1^{ère} Arche Chevalier du Soleil, 2^{ème} Arche Prince du Souverain Sanctuaire-Maître du temple et 3^{ème} Arche sous le titre de Philosophe Inconnu.

Spiritualité:

Le Rite Français est souvent considéré comme le rite maçonnique le plus «Laique» dans sa version pratiquée au GODF. Le Rite Français est en fait le plus fidèle à celui de la Grande Loge de Londres, rite fondateur de la Franc-maçonnerie spéculative. Il perpétue notamment quelques principes fondamentaux, dont la position des colonnes J et B, la disposition des chandeliers autour du tapis de loge, les batteries en 2 coups brefs et un long, l'entame du pied droit, etc. toutes choses que la loge des «Anciens», changea, par la suite.



Agenda du Grand Orient de Suisse

29 juin 2013 Réunion des VV.: MM.: et du C.: O.: à Genève

31 août 2013 Réunion des VV.: MM.: et du C.: O.: à Berne

9 novembre 2013 Convent du GOS à Morges

Qu'est-ce qui empêche et qui favorise notre épanouissement maçonnique ?



Synthèse des réflexions des SS.: de la RL «Die Plejaden» à l'O.: de Berne
(Convent 2012 de la GLFS)

La Franc-Maçonnerie est tout à la fois une attitude mentale et une école de vie. La manière de laquelle nous, les Franc-Maçons, nous nous présentons, nous agissons, comment nous résolvons nos conflits et allons au-devant de nos semblables, tout cela doit nous distinguer du monde profane. Et cela même lorsque nous devons constater que nous ne pouvons réaliser nos Idéaux qu'en avançant à petits pas en commençant par l'Amour du prochain, la Tolérance et l'Équité.

Il est également important de garder courage et de résister à l'état d'esprit de ce début de siècle, qui marque une indifférence croissante envers ce qui fait la dignité de l'homme et de la nature.

L'écrivain hindou Sarvapali Radhakrishnan - homme d'Etat et philosophe (1888 – 1975) exprimait déjà ces idées de la manière suivante, lorsqu'il disait:

«L'Histoire n'est pas inéluctable.

Le fait de supposer que nous sommes des êtres incapables et abandonnés dans le fleuve de la vie qui nous entraînera finalement vers l'abîme signifierait rendre hommage à une philosophie du désespoir, au nihilisme. Mais nous pouvons aussi nager contre le courant et nous pouvons même déterminer notre propre direction».

Par ailleurs, on peut comprendre la

présence des obstacles comme autant d'épreuves sur un chemin maçonnique personnel et librement choisi. Nous pensons tout particulièrement au fait de s'attacher à sa propre identité, d'afficher une attitude présomptueuse ainsi que de faire preuve de dogmatisme, tous ces éléments étant l'apanage du monde profane.

De plus, il n'est pas profitable aux membres d'une Loge de manquer à leur devoir qui est de se rencontrer et de se respecter avec équanimité, en mettant en pratique ce que leur enseigne, entre autres, la symbolique du Niveau.

En effet, le manque de compréhension mutuelle et de confiance en notre communauté nuit à l'esprit maçonnique ainsi qu'à l'échange fraternel entre les Sœurs.

En général, nous avons perdu de vue nos objectifs communs, c.à.d. l'opportunité qu'ont les Francs-Maçons de participer à ce grand mouvement spirituel sans toutefois qu'ils ne s'isolent dans un cercle d'influence traditionnelle fermé ou rigide.

Nous parlons beaucoup de la signification des Pierres, mais en-dehors du Temple nous ne construisons pas. Nous avons tendance à oublier les circonstances dans lesquelles nous devrions mettre en œuvre le Ciseau et le Maillet.

La motivation pour laquelle on dépose une demande de candidature auprès d'une Loge est très importante. Est-ce par curiosité, est-ce l'envie de faire

partie d'un club ou est-ce qu'on se met en quête d'un groupe d'entraide parce qu'on n'est pas capable de résoudre ses problèmes personnels? Toutes ces raisons-là ne peuvent en aucun cas justifier une demande d'admission dans une Loge.

La Franc-Maçonnerie, nous ne voulons pas l'oublier, est le résultat d'un profond désir de reconnaissance de la part de la Bourgeoisie. C'est justement suite à une volonté d'émancipation et de libération de la tutelle du clergé et de la noblesse que la Bourgeoisie du 18^e siècle s'est développée et transformée en une couche sociale et culturelle importante.

Cet héritage-là, nous, les Francs-Maçons, l'avons adopté et c'est pour cela, pour élargir notre horizon mental, que nous devons prendre en compte non seulement l'aspect ésotérique de la Franc-Maçonnerie mais également approfondir nos connaissances culturelles. Car celles-ci sont aussi nécessaires à notre perfectionnement et nous permettent d'élever notre esprit, ce qui aura pour conséquence une influence positive sur le maintien de notre environnement.

Cette exigence nous conduira également à percevoir les choses et à définir nos tâches avec une perspective plus juste.

Lorsque Goliath alla combattre les Israélites, ceux-ci ne purent s'empêcher de penser: *«Il est tellement grand que nous ne pourrions jamais le vaincre»*. David, lui aussi, regarda ce géant

mais il se dit en lui-même: «*Il est tellement grand que je ne peux pas le rater*».

De ce point de vue, notre attitude positive ne devrait pas seulement s'exprimer dans le cadre de nos Travaux de Loge, mais elle devrait également être pratiquée dans le monde profane en tant que modèle de vie en société.

L'exemplarité et la faculté d'adaptation sont les conditions nécessaires au développement harmonieux de chaque société humaine.

Cependant, il n'y a pas lieu d'enlever toutes les aspérités de notre Pierre brute pour que la Pierre cubique puisse s'intégrer dans la construction de notre Temple. En veillant à ce que sa taille et ses mesures angulaires soient conformes aux autres Pierres cubiques, notre Pierre ne montrera en effet que peu d'originalité.

Au contraire, nous devons particulièrement être attentifs à ne pas limer les coins et les arêtes afin de ne pas toucher au noyau de la personnalité, qui se différencie justement des autres par son charisme. Les petites faiblesses, qui se révèlent souvent être des atouts et qui, avec le temps, nous sont deve-

nues familières, il nous faut les prendre en compte avec notre sympathie fraternelle.

Si l'exploration de l'Univers et la cohésion fraternelle dans une harmonie universelle sont importantes, la priorité doit être donnée à un agissement exemplaire dans un petit cercle, c'est-à-dire dans la famille, au travail, avec des amis et «last not least» au sein de la Loge.

Nous allons donc, encore une fois, rappeler la signification des 3 pas et nous souvenir de leur importance lorsque, en partant depuis les Colonnes, nous entrons dans le Temple. - Le premier Pas signifie l'assiduité, le deuxième Pas la persévérance et le troisième Pas la précision.

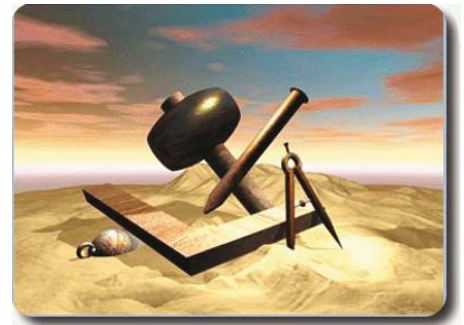
Dans ce sens, l'Equerre ainsi exécutée signifie que nous devons toujours marcher avec droiture et nous souvenir de nos devoirs afin d'être au plus près des idéaux de la Franc-Maçonnerie.

Et ces idéaux: Humanité, Acceptation et Fraternité, qui font partie de notre Tradition maçonnique, ne doivent pas être remis en question.

Dorénavant, une Loge ne devra toujours pas être un endroit propice à la

vanité et aux prises de pouvoir, ni une joyeuse table ronde où l'on échange des «Small Talk»

Nous allons nous efforcer de pratiquer un travail sérieux, ce qui constitue par ailleurs la base essentielle de notre Loge «**Die Plejaden**», et nous la protégerons afin qu'elle reste un lieu de paix et de confiance.



L'ouvrage édité à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du G.O.S. est toujours disponible. Prix 20 CHF + port éventuel. Contact ci-dessous pour commander ou via le G.O.S. qui transmettra.

Das anlässlich des 50-Jahre-Jubiläums des G.O.S. herausgegebene Werk ist noch erhältlich. Preis CHF 20.- plus allf. Porto. Bestellungen s. unten oder via G.O.S., der sie weiterleitet.

L'opera edita in occasione del 50^{esimo} anniversario del GOS e' ancora disponibile. Prezzo di 20 CHF + spese di spedizione eventuali. Usare il contatto qui sotto per comandare o attraverso il G.O.S. che trasmettera'.

La obra editada en ocasión del cincuenta aniversario del G.O.S. está aún disponible. Precio 20 francos suizos + gasto de envío eventual. Para su pedido contactar al suscrito o vía G.O.S. que transmitirá.

contact@g-o-s.ch

Was hindert und was fördert unsere freimaurerische Entwicklung?



Synthese der Betrachtungen zum Thema der Gemeinschaftsarbeit
der Loge «Die Plejaden» im O. zu Bern
(Konvent 2012 de la SFGL)

Die FM ist eine Geisteshaltung und eine Lebensschule zugleich. Wie wir in Erscheinung treten, was wir tun, wie wir unsere Konflikte lösen, und wie wir den Mitmenschen begegnen, das alles soll uns als FM auszeichnen; auch wenn wir uns eingestehen müssen, dass wir die Ideale wie Menschenliebe, Toleranz und Gerechtigkeit nur in kleinen Schritten annähernd verwirklichen können.

Ebenso wichtig ist die daraus resultierende Ermutigung, Widerstand gegen einen Zeitgeist zu leisten, der sich in zunehmendem Masse als Gleichgültigkeit gegenüber der Würde des Menschen und der Natur enttarnt. Diesen Gedanken drückt der indische Schriftsteller Radhakrishnan aus, wenn er sagt:

„Es gibt keine Unabwendbarkeit der Geschichte. Anzunehmen, dass wir hilflose Wesen seien, dem Strom ausgeliefert, der uns schliesslich in den Abgrund reist, hiesse einer Verzweiflungs-Philosophie huldigen, einem Nihilismus. Wir können auch gegen den Strom schwimmen, und wir können sogar seine Richtung bestimmen.“

Hindernisse sind auch Prüfsteine, um den eigenen, selbstbestimmten FM-Weg gehen zu lernen. Wir denken dabei an das Verlangen nach Selbstdarstellung, an Überheblichkeit

oder aber einen starren Dogmatismus, an dem sich die Mittelmässigen festhalten. Weiterhin ist es für den Umgang der Logen- Mitglieder nicht förderlich, wenn sie es versäumen, sich auf der Ebene der Gleichwertigkeit im Sinne der Setzwaage zu begegnen und demgemäss zu achten.

Es fehlt auch zuweilen an der Verständigung untereinander, und der Mangel an Vertrauen zu unserer Gemeinschaft verhindert oft die Umsetzung der FM- Gedanken innerhalb der schweizerischen Kommunikation.

Wir haben im allgemeinen die Ziele aus den Augen verloren, die FM zu einer grossen geistigen Bewegung zu gestalten, die sich nicht im Bannkreis des Traditionalismus isoliert.

Wir reden viel über die Bedeutung der Steine, aber ausserhalb des Tempels bauen wir nicht. Offenbar vergessen wir zuweilen, wo mit Hammer und Meissel noch Arbeit zu leisten ist.

Es ist auch eine Frage der Motivation, warum jemand in eine Loge eintreten will. Ist es Neugierde, Verlangen nach Unterhaltung als Club-Mitglied oder die Suche nach einer Selbsthilfe-Gruppe, wenn die eigenen Probleme nicht allein bewältigt werden können. Alle diese Gründe sind keine Rechtfertigung für einen Logeneintritt.

Die FM, und das wollen wir nicht vergessen, ist aus dem Bildungs-

bürgertum der Aufklärung hervorgegangen.

Gerade die Emanzipationsbestrebungen sich von der Bevormundung des Klerus' und des Adels loszusagen, waren es, mit denen sich das Bürgertum im 18. Jht. zur kulturtragenden Gesellschaftsschicht entwickelte. - Dieses Erbe haben wir angetreten, und deshalb gehört es durchaus zur Erweiterung des geistigen Horizonts, wenn wir uns neben der Esoterik auch mit den Werken der Kultur befassen, die in gleicher Weise zur Veredelung und Vervollkommnung der Geisteshaltung und der Gestaltung der Umwelt führen.

Eine solche Förderung bewirkt auch, die Dinge und Aufgaben aus der richtigen Perspektive zu sehen.

Als Goliath den Israeliten entgegentrat, dachten alle Soldaten: *„Der ist so gross, den können wir niemals überwältigen.“* - Auch David sah sich den Riesen genau an und sagte sich: *„Der ist so gross, den kann ich gar nicht verfehlen.“*

Aus diesen Gesichtspunkten heraus sollte unsere Lebenshaltung nicht nur im Rahmen unserer Tempelarbeiten zum Ausdruck gebracht, sondern auch in der profanen Welt als Gesellschaftsmodell praktiziert werden.

Vorbild und Anpassung sind in jeder menschlichen Gemeinschaft die notwendigen Voraussetzungen zum guten Gelingen des Ganzen. Doch nicht alle Kanten unseres

rauen Steins müssen abgeschliffen werden, um den kubischen Stein in den Tempelbau einzufügen. In Grösse und Winkelmassen vollkommen gleich, weist er in der Tat wenig Originalität auf. Wir müssen vielmehr sorgfältig darauf achten, dass keine Ecken und Kanten abgeschliffen werden, die den Kern der Persönlichkeit tangieren, der eben gerade sein Charisma ausmacht.

Kleine Schwächen, die sich oft genug auch als Stärken erweisen, sind uns im Laufe der Zeit vertraut geworden, und wir nehmen sie mit hinein in unsere schwesterliche Sympathie.

Nicht die Erforschung des Universums, nicht die brüderliche Verbundenheit innerhalb der Harmonie des 'Kosmos' sind das Gebot der Stunden, sondern das beispielgebende Wirken im kleinen Kreis, und damit meinen wir Familie, Beruf, Freunde und "last not least" unsere Loge.

Also werden wir uns nochmals die drei Schritte und ihre Bedeutung vergegenwärtigen, wenn wir von den Säulen her in den Tempel eintreten. - Der erste Schritt bedeutet Fleiss, der zweite Ausdauer und der dritte Genauigkeit. Die in diesem Sinne vollzogenen Winkel bedeuten: Immer nach Recht und

Pflicht voranzugehen, um dem Ideal der FM näher zu kommen. Und diese Ideale, Humanität, Akzeptanz und Brüderlichkeit, die die Maxime unserer FM- Tradition ausmachen, müssen weder hinterfragt, noch begründet werden.

Die Loge wird weiterhin kein Spielplatz für Eitelkeiten und Machtansprüche sein, auch keiner für fröhliche Tafelrunden um ihrer selbst willen und für Gelegenheiten zum Small Talk.

Wir werden uns bemühen, neben ernsthafter Arbeit, und das ist der Grundtenor der Plejaden, diese Loge als einen Ort der Geborgenheit und des Vertrauens zu bewahren.



www.editions-astronome.com



« La Clé d'or et autres écrits maçonniques »
par Jean-Marc Vivenza

*L'interrogation ouvre sur un monde,
monde qui est l'envers solitaire de la nuit du monde
et, comme tel, ouvre sur des lumières qui conjuguent à la fois
connaissance et quête de sens...*

Parution mars 2013 - rv sur www.editions-astronome.com



Témoignages, Jeunesse, Patrimoine, Arts, Littérature, Poésie, Sur paroles (CD, DVD)

Editions de l'Astronome - 74200 THONON LES BAINS (F) - +33 4 50 72 07 63



Marianne maçonnique (1879) par Paul Lecreux dit aussi Jacques France, né vers 1826, mort à Paris en 1894

Visage actuel de la Franc-Maçonnerie française

F.: JDN

Après bien des vicissitudes, souvent politiques, et en particulier lors de son conflit historique avec l'église catholique romaine, c'est dans un climat plus Fraternel que la franc-maçonnerie française a pu se développer.

Quelques repères historiques:

Le nombre d'obédiences ne se compte plus dans le paysage Français de la maçonnerie, car depuis sa création en 1738 (création de la GLDF), le nombre d'Obédiences n'a cessé de croître au gré des différents courants et des humeurs, il faut bien le dire.

A l'origine, la FM en France fût implantée par les émigrants anglais au 18^{ème} siècle.

Au XXI^{ème} siècle, on peut dire que les principales Obédiences sont au nombre de neuf.

Les voici, classées par date de fondation:

1. 1738 GLDF
2. 1773 Grand Orient de France, par transformation de la Grande Loge de France 1738 (compte environ 50'000 membres pour 1'200 Loges).
3. 1893 La Fédération du «Droit Humain» (mixte) par des francs-maçons issus du GODF de l'époque (soit environ 15'000 membres comptant quelque 520 ateliers).
4. 1952 Grande Loge Féminine de

France (accepte les FF en visite): environ 14'000 membres pour quelque 400 Loges.

5. 1958 Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra (masculine): environ 4'500 membres et 300 Loges.
6. 1965 Grande Loge Féminine de Memphis Misraïm: environ 1'000 membres réparti dans quelque 50 Loges.
7. 1968 Loge Nationale Française (masculine): environ 600 membres.
8. 1973 Grande Loge Mixte Universelle compte environ 2'000 membres.
9. 1982 Grande Loge Mixte de France: environ 3'800 membres pour quelque 190 Loges.

Sous l'impulsion des neuf Obédiences principales, les GGMM, signent le texte fondateur de la «Maçonnerie Française» et le GODF dépose la marque.

Parmi leurs principes communs, on distingue le fait qu'elles décident de travailler ensemble à l'amélioration de l'Homme et de la Société.

En octobre 2002 cet ensemble crée l'Institut maçonnique de France qui a pour but de «Promouvoir l'image culturelle de la FM Française à travers son histoire et sa diversité» et de faire

mieux connaître aux intéressés, les valeurs culturelles et éthiques de la FM.

En juillet 2006, la GLDF se retire de l'association et le GODF annule la marque «M.: F.: » de l'INPI.

Depuis une trentaine d'années, il apparaît et disparaît de nouvelles Obédiences et ceci chaque année.

Ce mouvement se remarque, surtout, après la crise des rites maçonniques égyptiens en 1998.

La plupart ne sont que des groupuscules et très souvent éphémères.

En 2012, sous l'influence des GL Régulières, de Suisse, d'Allemagne, D'Autriche, du Luxembourg et de Belgique (déclaration de Bâle), s'est créée une «Confédération» sous l'impulsion de la GLDF, de la GLTSSO, de la LNF, et suite aux tempêtes qu'a traversé la Grande Loge Nationale Française (régulière GLUA), de deux nouvelles GL, il s'agit de la GLIF et de la GL-AMF.

Aux dernières nouvelles un mouvement d'humeur a provoqué le départ de la LNF qui a claqué la porte de cette institution, le 21 janvier 2013.

Il est à craindre que d'autres désaccords ne provoquent encore d'autres bouleversements.





Calendrier maçonnique: pourquoi 6013?

F.: Ph. A.

Les Romains commençaient l'année au premiers mars; c'est d'après eux que les mois de septembre, octobre, novembre et décembre conservent encore aujourd'hui leur dénomination dans le calendrier romain. Sous la monarchie française, l'année catholique commença à Noël et à Pâques. L'année, commençant à Pâques, était tantôt de onze mois, tantôt de treize, suivant le détour de la lune, ce qui devait compliquer le commerce.

En 1564, un édit de Charles IX fit invariablement commencer l'année au premier janvier 1565. Cet édit fut suivi en France jusqu'en 1792 où la république succéda à la monarchie et changea entièrement l'ordre et le nom du calendrier. L'année commença au 22 septembre. Les noms des mois anciens furent remplacés par des noms analogues aux fleurs, aux prés, aux saisons, etc.

Tous les mois de cet annuaire étaient de trente jours, plus cinq jours complémentaires, six pour les années bissextiles. Les saints de l'ancien calendrier étaient remplacés par les noms des légumes et des arbres ou par ceux des grands hommes de chaque siècle, ceci en attendant que la France eût compté ses mois et ses jours par ses héros ou par ses personnages célèbres dans sa révolution.

En 1806, deux ans après l'élection de Bonaparte comme Empereur, le calendrier républicain est réformé; la France

adopte deux annuaires, celui de l'empire, qui répond au 2 décembre, premier de l'empire et l'ancien, nommé calendrier grégorien, qui commence au premier janvier.

Généralement, nous utilisons en franc-maçonnerie, pour nos actes ou correspondance, l'ère maçonnique; mais attention, cette ère varie sensiblement selon les rites et les obédiences.

D'une manière générale, les loges françaises, allemandes, anglo-saxonnes, suisses et le reste de l'Europe utilisent l'année de la Vraie Lumière ou l'«*anno Lucis*» afin de remonter symboliquement l'origine de la maçonnerie à la création du monde selon la tradition biblique. Il est admis que cette chronologie a été empruntée par les maçons anglais aux travaux d'un prélat anglican, James Usher, né en 1580 à Dublin et qui écrivit une chronologie biblique remontant à 4004 avant J.-C. . Le calendrier utilisé par Anderson, dans la partie historique de ses Constitutions, correspond avec cette chronologie, généralement acceptée par les différentes Eglises anglaises au début du XVIII^e siècle et qui coïncide avec les données bibliques. Il convient donc, pour obtenir la date maçonnique, d'ajouter 4000 ans à la date calendaire ou «*Ère Vulgaire*».

L'emploi des mois hébraïques est aujourd'hui sorti d'usage, sauf parfois au Rite Ecossais, mais on n'emploie pas les noms des mois courants, uniquement leurs quantités. Exemples le 03 février 2013 est le «troisième jour

du douzième mois de l'année 6012 Année Lumière et le 1^{er} mars de la même année est le premier jour du premier mois de l'année 6013 de la Vraie Lumière.

Nous trouvons également chez certains maçons écossais l'emploi en parallèle et en même temps que les mois hébraïques, un calendrier utilisant la «*chronologie juive*», l'anno hebraico ou l'anno mundi.

Ce calendrier commence mi-septembre et il faut ajouter 3760 ans (jusqu'en septembre) ou 3761 ans au calendrier grégorien.

Pour un grade spécifique, la date du point de départ du calendrier est celle du début de la reconstruction du Second Temple par Zorobabel, date fixée à 530 avant J.-C. et anno inventionis. Pour d'autres, le point de départ est la date de la dédicace du Temple de Salomon, soit 1000 ans avant J.-C. C'est l'anno depositionis.

Vous trouverez aussi l'anno ordinis chez les Templiers, où ils comptent depuis la date de création de l'Ordre du Temple en 1118 après J.-C. .

Ceci dit, aujourd'hui encore, nous ne sommes pas vraiment certains de la date de naissance de Jésus, selon les experts, nous nous situons entre moins 4 à moins 9 ans de notre ère, donc, à mes yeux, l'important n'est pas de savoir la date exacte où nous sommes, mais simplement d'y être !



Source: dictionnaire de la franc-maçonnerie de D. Ligou

Bauriss über Selbstkritik

Br.: Georg E. U.

Nach einer Tempelarbeit schließt der MvSt.: die Loge mit den folgenden

Worten:

„Geht nun zurück in die Welt und bewährt Euch als Freimaurer!

Wehret dem Unrecht, wo es sich zeigt, kehrt niemals der Not und dem Elend den Rücken, seit wachsam auf Euch selbst!

Es geschehe also, zieht hin in Frieden!

Und was machen wir?

Es ist doch ein klarer Auftrag der uns erteilt wurde.

Ich bin FM und für mich gilt es, die Gedanken und den Sinn der Freimaurerei aufzunehmen, zu verinnerlichen und in meinem Alltag zu integrieren, also Beispiel zu leben. Keinesfalls endet die FM im Umgang mit den Brüdern, sondern beginnt da, wo wir die Tempeltür hinter uns schließen und ins profane Leben eintreten.

Aber wie nun setze ich den Sinn der Freimaurerei um, gerade in dieser modernen Zeit der Globalisierung und der Finanz – und Wirtschaftskrisen, die sich wie Sackgassen vor uns aufbauen und in denen es scheinbar keine Wendemöglichkeiten gibt?

Nachfolgend benutze ich in meinen Ausführungen absichtlich „Anglizismen“ und künstliche Begriffe aus der Wirtschaft um die Kälte der Worte auszudrücken. Für die meisten Worte findet sich ja gar keine exakte deutsche Übersetzung, was auch zeigt, wo

dieses Markt Konzept, besser diese Manipulation des Menschen seinen Ursprung hat.

In den Konzernen, hat nur eine ganz kleine Gruppe von sog. Führungskräften, mit einer ausgeprägten **Shareholder – Value – Orientierung**, das Sagen. Diese Gruppe trifft Entscheidungen, die oftmals kurzfristig einen finanziellen Erfolg versprechen, doch wer kümmert sich um die Konsequenzen, vor allem um die Konsequenzen, die andere treffen?

In letzter Konsequenz stellt die Unternehmenspolitik die **Marktwert - Maximierung des Eigenkapitals** in den Vordergrund.

Die **Shareholder** interessiert in erster Linie, nein ausschließlich die **Cash flow Rendite**. Diese muss größer als die **Kapitalkosten** sein.

Die Folge daraus ist die Anforderung nach umfassenden **Controlling Verfahren** über die diese **Eigenkapitalkosten** bestimmt und berechnet werden können, der **Profit** wird dann den jeweiligen Bereichen zugeordnet.

Scheitert ein Konzern -
«Manager, wird er praktisch nie in die Verantwortung genommen, sondern verabschiedet sich meist, und das leider nur vorübergehend, mit einem „golden handshake“.»

Gewinnträchtige und defizitäre, dann als unproduktiv bezeichnete Unternehmensbereiche lassen sich so gut unterscheiden. Die Gruppe von Führungskräften / Manager entwickeln so das Konzept des „Töten und Gedeihen“.

Viele Manager betrachten das **Shareholder – Value Konzept** als ein geeignetes Lenkungsinstrument für das Unternehmen. Die Ressourcen werden nicht mehr beachtet, sondern der Focus wird nur auf kurz – oder mittelfristig rentable Geschäfte gesetzt. Nachhaltigkeit, was langfristige Rentabilität bedeutet, spielt bei den Betrachtungen keine Rolle mehr.

Mit Ressourcen sind in der Sprache der Manager oftmals die Mitarbeiter gemeint (**Human Resources**) . Folglich kann der Fokus auf die wertschaffenden **Kerngeschäfte** zum Verlust von **Kernkompetenz** führen. Es besteht die Gefahr einer kurzsichtigen, an **Dividenden** und Kurswerten ausgerichteten

Unternehmenssteuerung

Diese Unternehmen werden in der Regel nicht mehr von typischen Unternehmern geführt, sondern von Managern mit auf wenige Jahre begrenzten Verträgen.

Leider trifft dies auch immer mehr auf Unternehmen des Mittelstands zu, diese glauben mit Konzernen schritthalten zu müssen, um dann doch geschluckt zu werden.

Scheitert ein Konzern - Manager, wird er praktisch nie in die

Verantwortung genommen, sondern verabschiedet sich meist, und das leider nur vorübergehend, mit einem „golden handshake“.

Das Schlimme ist, dass diese nur geringe Anzahl der sog. „Wirtschafts – Elite“ nicht nur die Märkte, sondern über Filz und Sponsoring auch die Politik, und Wissenschaft dominiert. Dazu gibt es auch „Seilschaften“, einflussreiche Lobbies und wie man heute weiß, auch weltweite Kartelle, die die Staaten dazu zwingen, sich ihren Interessen zu beugen.

Auf die undurchsichtige Rolle der **Rating Agenturen und deren Marktbeeinflussung** gehe ich hier gar nicht ein.

Das soziale Netz, zugegeben auch manchmal ausgenutzt, wird strategisch abgebaut.

Die Folge: Die „Starken“ helfen nicht mehr den „Schwachen“ und immer mehr „schwächeln“.

Internationale Finanzmärkte und die Geschichte um den Euro beginnen selbst denen Angst zu machen, die davon profitieren. Es sind die Größenordnungen um die es dabei geht, 100 Milliarden Euro für Griechenland, Billionen als Sicherheitsschirm für jeden der es haben möchte. Nur nicht für die Bürger.

Beängstigend ist freilich auch, wenn sich die Vereinigung von Orientierungslosigkeit und einem Überangebot

Die „Starken“ helfen « nicht mehr den „Schwachen“ und immer mehr „schwächeln“. »

an Informationen sich dazu aufschwingt, die Herrschaft über die Erde zu übernehmen. Der Bürger zieht aus dem Überangebot an Informationen keinen Nutzen mehr und wird noch dazu manipuliert. Die Folgen daraus können auch Angst und Depressionen sein. Ich habe Mitarbeiter erlebt deren bestes Versteck um nicht aufzufallen, die Menge, also der Kollegenkreis war und deren bester Datenschutz war es, die Daten in einer Überfülle von Daten und Informationen zu vergraben.

Wir Freimaurer sind gegenüber den geschilderten Wirtschaftskartellen, Lobbies und Seilschaften nur eine kleine Gruppe.

Wir sind, oberflächlich betrachtet, nicht einflussreich und auch nicht mehr ganz so freie Männer wie wir es gerne seien möchten.

Wenn wir im Arbeitsleben stehen, sind wir oft so stark eingebunden, dass kaum Luft zum Atmen bleibt.

Am schlimmsten sind die Brüder betroffen, die unfreiwillig durch Kündigung die Arbeitswelt verlassen müssen und sich nunmehr Sorgen um Familie und Existenz machen.

In unserer heutigen Zeit ist es, obwohl es sehr nötig wäre, schwer

geworden, freimaurerisches Gedankengut zu verbreiten und erst Recht danach zu leben.

Ich glaube schon, dass es vor der Tempelpforte erforderlich ist sich als Freimaurer mit den täglichen Problemen zu befassen, gesellschaftlich aktiv zu sein und nicht immer nur von „alten Zeiten“ zu sprechen.

Freimaurer haben die modernen Demokratien gegründet oder waren zumindest daran beteiligt.

Was aber ist daraus geworden??

Wo sind die Leitbilder der Freimaurer geblieben?

Wir sollten unseren längst verstorbenen Brüdern nacheifern, diese waren ihrer damaligen Zeit weit voraus es hilft nicht, ihnen nicht nur in der Bruderkette zu gedenken.

Ich finde die Zirkelgespräche in unserer Loge dazu eine willkommene Gelegenheit, um uns mit den Themen der aktuellen Zeit auseinander zu setzen und um uns die Kraft zu geben, ein besseres Leben zu führen.

Sicher kann die Freimaurerei nicht als Organisation in der Öffentlichkeit politisch und gesellschaftlich Stellung beziehen. Aber in den Logen sollten wir uns, abseits vom Ritual und in dazu geeigneten Zirkeln darin bestärken, dass der Freimaurer selbst auch in dieser oder gerade in diese Zeit voller Krisen eine herausragende Verantwortung gegenüber dem Gemeinwesen



Garage Jean Krucker SA
158, route de Thonon 1245 Collonge-Bellerive



Notre expérience vous assure...
La qualité d'un service sur mesure

Jean-Jacques Sébire
+41 (0)79 418 72 01
+41 (0)22 752 15 15

und seiner Familie wahrzunehmen hat.

Eine für mich wesentliche Erfahrung in der Freimaurerei ist die überaus positive „Streitkultur“ mit der wir uns in der Loge in Zug begegnen.

Dies ist eine wichtige Grundlage um Diskussionen z. B. über Ethik, Moral, Gerechtigkeit, Toleranz und Humanität in unserer Gesellschaft zu führen.

Hier können wir lernen:

Andere Meinungen zu tolerieren

Eine Meinung zu bilden

Die eigene Meinung zu überprüfen

Sich mit Problemen unserer

Gesellschaft auch und erst recht,

wenn sie uns nicht direkt selbst

betreffen, auseinander zu setzen.

Letztlich so wie es das Ritual einfordert, den rauen Stein zu bearbeiten

und sich selbst zu erkennen.

Gemäß der „Alten Pflichten“ von 1723 werden FM nur freie Männer von gutem Ruf.

Zu Beginn des 17. Jahrhundert, also als es noch Leibeigene gab, war klar was es bedeutet ein freier Mann von gutem Ruf zu sein. Wie aber sieht es heute aus? Es gibt nicht mehr den (jedenfalls nicht in unserem Kulturkreis) Gegensatz Leibeigener / frei Geborener, sondern nur noch den Gegensatz zum geistig und wirtschaftlich freien Mann.

Dem trägt auch das Ritual Rechnung, indem der MvSt.: fragt:

„Wodurch soll sich ein Freimaurer im Leben von anderen Menschen auszeichnen?“

Darauf antwortet der II.Aufseher:

„Durch winkelrechte Lebensführung, von der Sklaverei der Vorurteile befreite Gedanken und echte Freundschaft zu seinen Brüdern!“

Doch was sind heute freie Männer?

Können wir noch frei entscheiden oder entscheiden wir häufig aus Sachzwängen heraus anders als es uns unser Gewissen vorschreibt?

Können wir uns für einen Kollegen oder eine Kollegin einsetzen die vom Vorgesetzten „gemobbt“ wurde ohne Angst um den eigenen Arbeitsplatz zu haben?

Können wir frei wählen. (oder wählen wir bei aller Parteienstruktur nur das kleinere Übel?)

Sind Mitarbeiter die durch Arbeitsplatzverlust staatliche Hilfe erhalten freie Menschen?

Wirtschaftlich sicher nicht. Durch diesen Schicksalsschlag gezeichnet verlieren sie auch ihre geistige Freiheit. Sie sind in ihrer Würde verletzt.

In Deutschland arbeiten sie teilweise zu Hungerlöhnen obwohl sie überqualifiziert sind. Ich nenne das Zwangsarbeit.

Das sind so Fragen, die ich mir stel-

Sind Mitarbeiter die durch Arbeitsplatzverlust staatliche Hilfe erhalten freie Menschen?»

le und nicht immer positiv beantworten kann.

Sind FREIE MÄNNER nicht die, die unbequeme Fragen stellen, die Ihre eigenen Ideen entwickeln und versuchen diese auch umzusetzen?

FREIE MÄNNER sind die, die mit anderen Freien Männern offen diskutieren und andere Meinungen tolerieren

Und wichtig: FREIE MÄNNER stehen ihrem Staat und der Firma in der sie beschäftigt sind nur so lange loyal gegenüber, solange diese die Würde des Menschen und dessen Rechte respektieren.

Damit wir freie Männer bleiben gehört auch die ständige kritische Auseinandersetzung mit den Institutionen des Staates dazu. Es gilt Machtmissbrauch zu verhindern.

Als FM haben wir die Aufgabe eine soziale Schiefelage zu verhindern und immer wieder auf Missstände hinzu-

weisen.

Die Arbeit dazu fängt in der Loge an. Hier sollte, wie schon erwähnt, in Diskussionen und eventuell mittels Bauriss eine Auseinandersetzung über die Entwicklung unserer Gesellschaft erfolgen.

Wir können uns doch nicht einfach zurücklehnen und uns mit den „alten Zeiten“ zufrieden geben.

Die FM muss sich anpassen, wenn sie überleben will.

Wie oft werden wir gefragt, oder fragen uns selbst, welche Aufgabe hat die FM in der heutigen Zeit.

An der Antwort werden wir gemessen.

Ihr werdet es gemerkt haben, ich meine damit nicht das Ritual was uns Stärke und Besinnung gibt und auch nicht die zu erhaltenden und zu schützenden Werte der Freimaurerei, sondern einzig und allein Ihre Aufgeschlossenheit mit der Moderne umzugehen und sich den Fragen dieser Zeit zu stellen.

Die Geheimhaltung des gesprochenen Worts (Arkandisziplin), der Respekt und die Toleranz unter den Brüdern ist Beispielgebend für das profane Leben und sollte uns Kraft geben unsere unterschiedlichsten Ansichten ohne Rücksicht eben auf unsere Bindungen außerhalb der Loge zu äußern.

Auch das ist – nach meinem Verständnis- Arbeit am rauen Stein.

Man kann der Menschheit auf unterschiedlichste Weise dienen, auch Freimaurerei ist Dienst an der Gesellschaft. Eben das ist es, was das Ritual von uns verlangt.... *Kehrt niemals der Not und dem Elend den Rücken.*

Für einen FM liegt seine Wurzel in der Loge.

Dienen heißt, arbeiten, tätig sein.

Wir sind alle gleich.

Wir begegnen uns auf gleicher Ebene, unter Wahrung menschlicher Würde, uns wird gleiches Ansehen zuerkannt.

Wir kennen nur einen Ehrgeiz in unserer Loge, dienen zu dürfen. Dienen im Besten Sinne.

Dienen beginnt im Beruf und hört in der Familie und im Bruderkreis nicht auf. Dienen erstreckt sich auf alle Menschen in unserem Umfeld.

Wir haben als FM die Werkzeuge um an uns zu arbeiten und uns zu verbessern und wir verhindern, wenn wir in der profanen Welt so leben wie wir es uns als FM vorstellen, das die Gesellschaft stagniert.

Wir haben die Pflicht das kulturelle, geistige und ethische Erbe unserer Gesellschaft zu erhalten und zu bewahren.

Zugegeben ein sehr hoher Anspruch, doch wer soll es tun wenn nicht wir die FM?



heureux d'être au monde et d'y voir
clair...



LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE
15, rue François-Versonnex - 1207 Genève
Tél. 022 735 70 20

Platon

(427 - 347 av.J.-C.)



Dans le monde intelligible l'Idée du Bien est perçue la dernière et avec peine, mais on ne peut la percevoir sans conclure qu'elle est la cause de tout ce qu'il y a de droit et de beau en toutes choses; qu'elle a, dans le monde visible, engendré la lumière et le souverain de la lumière; que, dans le monde intelligible, c'est elle-même qui est souveraine et dispense la vérité et l'intelligence; et qu'il faut la voir pour se conduire avec sagesse dans la vie privée et dans la vie publique. (Platon, *la République*, liv. VI)

Elève de Socrate, Platon pensait comme lui que la vocation de la philosophie était d'apprendre à penser et non de construire un système. Fidèle à la devise inscrite sur le temple de Delphes, «Connais-toi toi-même», et convaincu comme son maître que l'on fait toujours un bien meilleur usage de ce que l'on ignore que de ce que l'on croit savoir, Platon assura la postérité de sa méthode en retranscrivant ses discours. La condamnation capitale de son maître par une démocratie qui l'accusait de subvertir les esprits le détourna définitivement de la politique au profit de la philosophie. Celle-ci est en effet seule capable de réformer une cité dans laquelle le philosophe n'a d'autre choix que de se plier à des lois injustes, à l'image de Socrate ingérant la mortelle ciguë. Platon s'attacha donc à réfléchir à l'organisation d'une cité

juste – c'est l'objet de *la République* –, et à former des hommes aptes au gouvernement des cités dans l'école qu'il fonda, l'Académie.

Sortir de la caverne

La philosophie, pour Socrate comme pour Platon, est d'abord un «entretien de l'âme avec elle-même» (le Sophiste). Contre le mauvais usage qu'en font les sophistes aux seules fins d'emporter l'adhésion de leur interlocuteur, la bonne philosophie se caractérise par un juste usage du logos dont la première condition est la prudence: Socrate se plaisait à dire que la seule chose qu'il savait était qu'il ne savait rien. Bien peu de convictions résistent en effet à l'ironie socratique (du grec *eirôneia*: «art d'interroger en feignant l'ignorance»), c'est-à-dire à l'usage de cette forme de naïveté qui, enjoignant ses interlocuteurs à préciser et justifier leurs affirmations, leur en dévoilait la fragilité. Distinguer le savoir de l'opinion, les apparences de la réalité est le prérequis à toute recherche sincère du vrai et du bien, et cela va si peu de soi que Socrate, dont la mère était sage-femme, se voulait lui-même «accoucheur des esprits».

La situation de l'homme est comparable à celle d'un prisonnier que l'on aurait enchaîné au fond d'une caverne: placé de force face à un mur sur lequel ne lui apparaissent que des ombres de la réalité, il prend naturellement ces simulacres pour vrais. Et après un long

séjour dans la pénombre, il lui est pénible de revenir à la lumière. Ebloui et effrayé par le soleil, il cherche d'abord à se détourner de ses clartés. L'allégorie de la caverne décrit ainsi le chemin difficile et exigeant qui est pour Socrate celui de la connaissance, c'est-à-dire d'une dialectique menant du sensible à l'intelligible, des ombres à ce qui les produits.

Le ciel des Idées

S'il existe pour Socrate quelque chose de vrai, c'est que quelque chose d'à la fois immuable et éternel doit exister, où l'apparence coïncide avec l'être. Or il n'y a rien, dans le monde sensible, qui ne change ou ne périsse. La conviction de Socrate est qu'il existe un monde intelligible, un ciel des Idées dans lequel le sensible existe sous une forme pure et inaltérable. Chaque chose sensible est une forme dégradée de l'Idée, dont elle «participe» dans la mesure où elle en a la forme. C'est ainsi parce qu'elle participe à l'Idée de beauté qu'une chose est belle, de même qu'une chaise participe à l'Idée de chaise, l'homme à l'Idée d'homme, etc. La «chute sensible» désigne le moment où tombée du ciel des Idées, l'âme – que Platon pense immortelle – s'incarne dans un corps qui devient son tombeau. Socrate compare l'âme à un attelage ailé composé d'un bon et d'un mauvais cheval et que son conducteur a par conséquent bien de la peine à diriger: l'une de ses mon-

tures est d'essence divine, quand l'autre rêve à son enveloppe sensible et la détourne du vrai. L'âme tient ce qu'elle a de divin de ce qui a précédé sa chute: elle a contemplé les Idées qu'elle peut retrouver par le procédé de sa chute: elle a contemplé les Idées qu'elle peut retrouver par le procédé de la réminiscence. Socrate accouche ainsi Ménon, un jeune esclave ignorant tout de la géométrie, du procédé permettant de doubler la surface d'un carré.

Dans le ciel des Idées il en est une qui joue un rôle particulier: l'Idée du Bien en effet, est celle qui rend possible l'intelligence des essences. Elle est donc le terme de la dialectique puisque celui qui possède l'Idée du Bien les possédera toutes. Si l'âme peut se souvenir des Idées par réminiscence, encore faut-il qu'elle en ait le désir. L'amour est pour Socrate ce qui rend à

l'âme les ailes qu'elle a perdues au moment de sa chute sensible: en lui faisant désirer la beauté de l'amant, il lui fait désirer le beau en soi, et l'idée de Beauté menant à celle du Bien, il est le plus puissant moteur de la dialectique ascendante. Chez Platon l'amour est ainsi la condition de la philosophie et de la recherche du vrai, il rend possible la réminiscence.

La cité idéale

Afin d'être gouvernée par l'Idée du Bien, la cité ne peut être gouvernée que par celui que son amour pour la vérité détourne de celui du pouvoir: le philosophe doit se faire roi, ou le roi philosophe, afin de mettre en œuvre dans la cité la même forme de justice qui gouverne dans l'âme.

Fondée sur une aristocratie du mérite, la cité idéale reposerait sur une division du travail en fonction des

aptitudes. Hommes ou femmes, les politiques seraient ainsi choisis puis longuement formés à la philosophie, aux sciences et à la gymnastique avant de gouverner. La sécurité de l'Etat serait assurée par des gardiens entre lesquels il faudrait instaurer, pour qu'ils ne soient perturbés de leur fonction en aucune manière, le communisme des biens et la communauté des femmes et des enfants. Les artisans et paysans veilleraient enfin à assurer une production suffisante à la survie de tous. Gouvernée par des politiques philosophes ayant le Bien pour seule préoccupation, la cité idéale fonctionnerait ainsi sur un modèle dont les classes – gardiens, guerriers et artisans – reproduiraient la tripartition de l'âme entre raison, énergie et appétits.

(Source: *Le grand livre de la philosophie*)



Alles für die Loge und den Freimaurer / Tout pour la Loge et les Franc-Maçons!

Wir produzieren Abzeichen und Regalia, auch nach Wunsch!
Nous fabriquons des médailles et des décorations!

Direkt aus der Schweiz / Directement de la Suisse

www.fm-shop.ch

Urs Zimmerli - Tel. 071 430 03 32 - email: info@fm-shop.ch

SERT17 Fr. 119.- SERT03 Fr. 117.-

La liberté



F.: PHL

Cette indifférence que je sens, lorsque je ne suis point emporté vers un côté plutôt que vers un autre par le poids d'aucune raison, est le plus bas degré de la liberté, et fait plutôt apparaître un défaut dans la connaissance, qu'une perfection dans la volonté ; car si je connaissais toujours clairement ce qui est vrai et ce qui est bon, je ne serais jamais en peine de délibérer quel jugement et quel choix je devrais faire ; et ainsi je serais entièrement libre, sans jamais être indifférent. *Descartes (Méditations métaphysiques)*

Caractérisant nos actions comme délibérées et volontaires, l'idée de liberté semble coextensive à notre humanité, dans la mesure où elle fait de nous des êtres autonomes, non soumis au déterminisme et par là responsable. Mais c'est aussi le paradoxe de la liberté qu'elle ne peut être pensée autrement que comme solidaire de l'idée de nécessité, car quelle serait la valeur d'une liberté envisagée comme pure gratuité, en dehors de toute norme et de toute valeur? Nombreux sont les philosophes qui l'ont ainsi conçue comme la juste compréhension, et le prolongement de cette compréhension dans la volonté qui nous pousse à agir, de la nécessité qui préside à notre existence, que cette nécessité soit de nature morale, biologique, sociale ou métaphysique. A supposer que l'on puisse dire l'homme libre, dans quelle mesure

la liberté qui nous est donnée nous permet-elle de décider de nous?

La liberté est d'abord le fait de ne pas être contraint à agir, d'être libre de ses mouvements et de ses pensées. Envisagée comme telle, notre liberté est absolument souveraine puisque rien ne vient a priori influencer nos actes. Descartes la définit dans les *Principes de la philosophie* comme une puissance infinie de choisir nos actions « par une détermination de notre volonté » sans y être déterminés et contraints par un principe étranger. Contrairement à l'âne de Buridan qui se laisse mourir de faim et de soif parce qu'il est incapable de se décider entre l'eau et l'avoine placées à égale distance de lui, nous sommes doués de volonté et notre libre arbitre est susceptible de décider par lui-même, quand bien même les alternatives du choix pourraient sembler égales, indifférentes.

Or, qu'est-ce qui nous distingue de l'âne, si ce n'est l'entendement? Influencé par lui, nous sentons que notre volonté n'en est que plus libre, puisqu'il n'est rien d'extérieur à nous d'une part, et que nous pressentons qu'il nous oriente vers ce qui est bon pour nous de l'autre. Et si l'entendement nous prescrit de faire ceci plutôt que cela, son pouvoir n'est jamais souverain, et nous pouvons parfaitement choisir de faire l'opposé et de laisser nos penchants prendre les commandes de notre volonté.

L'indifférence, que l'on a tendance à se représenter comme la liberté suprême,

n'est en fait que le plus bas degré de la liberté, celui de l'absence de contrainte. Un choix indifférent est en réalité un choix contraint, non libre dès lors qu'il n'est pas éclairé par l'entendement.

Les penseurs du soupçon que sont Nietzsche, Freud et Marx, ont profondément remis en cause la notion de libre arbitre. Pour Nietzsche, cette notion n'est qu'une « fable » inventée par les faibles pour pouvoir condamner les actions des forts qui sans cela les soumettraient: la morale n'a pour Nietzsche d'autre fondement que la nécessité pour une partie de la société de se protéger d'une autre. Avec la notion d'inconscient et la « psychologie des profondeurs » qui la sous-tend, Freud a définitivement ébranlé la représentation du sujet conscient et transparent à lui-même héritée de Descartes. L'une des conséquences en est qu'une partie de notre vie psychique, des motifs qui nous poussent à agir, de nos paroles et de nos pensées (les actes manqués et le rêve notamment) échappent à ce que nous nous représentons comme « notre volonté ». Marx enfin, a pour sa part montré que la lutte des classes était susceptible de produire un inconscient social qui conditionne a priori les comportements, les goûts et les représentations en fonction de l'appartenance de classe de chacun, c'est-à-dire de sa position dans l'économie capitaliste.

Le libre arbitre cartésien semble donc doublement entamé: parce qu'il

nous arrive de céder à nos penchants plutôt que de suivre notre raison d'une part, et parce que ce qui peut nous apparaître comme des choix délibérés procède en fait de schémas sociaux, qu'ils nous soient transparents ou non, ou de causes inconscientes. Comme le disait déjà Spinoza bien avant les trois penseurs du soupçon: «les hommes se figurent être libres parce qu'ils ont conscience de leurs volitions et de leurs désirs, et ne pensent pas, même en rêve, aux causes par lesquelles ils sont disposés à désirer et à vouloir.»

Faut-il pour autant en conclure que la liberté est une notion vide de sens pour l'homme? Rousseau dit pourtant bien que «l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté». La dimension politique, qui détermine largement la notion de liberté, en donne aussi la clé:



Saint Augustin fut l'un des premiers à méditer le concept de libre arbitre (portrait imaginaire par Botticelli, v. 1480).

la liberté du sujet d'un Etat de droit n'a d'autre contenu que l'obéissance à la loi à laquelle il a librement choisi de se soumettre. Notre libre arbitre peut sembler mis à mal par quantité de

déterminismes bons ou mauvais, il reste qu'il est dans notre condition de décider de nous. Contrairement à l'âne de Buridan qui pourrait mourir de ne pas choisir entre l'eau et l'avoine, nous sommes, pour reprendre la belle expression de Sartre, «condamnés à être libres», c'est-à-dire à choisir. Nous sommes peut-être plus souvent agis que nous nous n'agissons vraiment, et de fait nous délibérons rarement avec nous-mêmes, mais peu importe car nous avons toujours déjà décidé de nous. Sartre pense notre liberté comme un «projet» qui s'inscrit dans une nécessité que nous n'avons pas choisie (la situation dans laquelle nous nous trouvons) et dont notre existence déroule les effets sans que nous ayons besoin de les penser avant d'agir. C'est dans ce sens que Bergson dit que «nous sommes libres quand nos actes émanent de notre personnalité entière, quand ils ont avec elle cette indéfinissable ressemblance qu'on trouve parfois entre l'œuvre et l'artiste».

En prenant ces grands principes nous avons un premier problème en ce début du 21^{ème} siècle, c'est de bien comprendre le mot «liberté» et je reprends un texte de la Loge Espérance et Cordialité à l'Orient de Lausanne (Alpina) «Dans les temps les plus anciens, quand l'esclavage et le servage étaient roi, la première des libertés était celle pour laquelle des millions d'hommes ont combattu jusqu'à la mort, celle qui consiste à se libérer de la tyrannie des usurpateurs». En 2013, nous devons trouver un autre modèle, surtout en pensant aux événements qui se vivent actuellement dans certaines parties du monde et je pense en premier lieu au fameux Printemps Arabe et ses suites. Changer un tyran par un autre tyran, où se situe la liberté? Et ceci nous le voyons depuis des décennies.

Il me serait très intéressant d'avoir l'avis du Souverain Chapitre à ce sujet et de bien comprendre ce que nous voulons dire par le mot «liberté».

Sources:

Collection des Grands livres de la philosophie

Chloé Salvan

Loge Espérance et Cordialité (Alpina)



Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse Arbeitsplan der Logen des Grossorient der Schweiz



Genève



Fidélité & Liberté
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e jeudis



Apollonius de Tyane
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e, 3^e et 4^e lundis



Mozart & Voltaire
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e vendredis



Les Trois Temples
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e jeudis



Les Amis de St-Jean
14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} vendredi
et 3^e lundis



Le Labyrinthe
Rte de Colovrex, 25
1218 Genève
1^{er} et 3^e mardis



José de San Martin
Rue de l'Athénée, 12
1206 Genève
4^e vendredi



Vaud



Evolution
Valentin 62 bis
1004 Lausanne
2^e et 4^e jeudis



Venoge
Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
1^{er} et 3^e lundis



Phoenix
Rue du Port 11
1815 Clarens
2^{er} et 4^e jeudis



Odysée
Ferme du Désert
Pierrefleur 74
1004 Lausanne
1^{er} et 3^e mercredis



Carpe Diem
Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
1^{er} et 3^e mardis



Neuchâtel



Aristote
Rue du Temple 5
2014 Bôle
1^{er} et 3^e lundis



Bern



Zum Flammenden Stern
Zentweg 19
3001 Bern
1. und 3. Freitag



Saint-Gall



Officium et Fidelitas
7320 Sargans
(Loge en formation)



Zürich



Heinrich Pestalozzi
Falkenstrasse 23
8008 Zürich
1., 3. und 5. Mittwoch



Zug



Libertas et Progressus
Eschenweg 14
6340 Inwill/Baar
1. und 3. Donnerstag

